



Le commissaire au Festival...

TOURNAI

Après avoir été un simple festivalier, Xavier Thiébaud a rejoint l'affiche des concerts avec son groupe B-Wappy Machine.

Lors de cette dixième édition du Tournai Jazz Festival, Xavier Thiébaud est présent en coulisses en tant que bénévole, accompagné de son épouse Chantal Gaudin. Et on le retrouvait sur scène à l'occasion de la soirée Frit'Jazz avec son groupe B-Wappy Machine, fondé en 2020. À côté de sa passion pour la musique, l'homme est aussi commissaire à la police judiciaire : un personnage hors du commun !

« La musique me permet de m'extraire de ma profession et ça me fait du bien. L'un complète très bien l'autre, finalement ». Et la musique, il la pratique depuis des années... Xavier Thiébaud a commencé son apprentissage à 14 ans au conservatoire avant de se

plonger dans le rock pour enfin, succomber au jazz. « Quand on veut progresser, il faut s'ouvrir au jazz pour avancer et découvrir d'autres mondes. Le jazz est une palette d'univers différents, on peut s'amuser et apprendre sans cesse ». Pendant des années, Xavier a joué de plusieurs instruments, et, de ce fait, découvert plusieurs univers.

Hymne à la frite !

Hier festivalier, aujourd'hui artiste et bénévole, le contrebassiste est au cœur du festival de Jazz depuis des années. Pour lui, être bénévole est un moyen de faire perdurer le festival : « Je trouve que c'est une initiative formidable, le jazz est une musique qui a du mal à passer dans les médias et auprès du grand public. Il faut un président, des gens qui animent, mais aussi des bénévoles afin que les spectateurs puissent pleinement profiter du festival. Si un élément du mur s'effondre tout s'effondre. Ceci est une façon pour moi de saluer le courage et la détermination du Fifty-One,



Xavier Thiébaud est un Frasnois plus qu'impliqué dans le festival de jazz.

le service club international et de Geoffrey Bernard ». Cette année fait définitivement place à l'inédit avec un Hymne à la frite ! Xavier, étant auteur-compositeur, et sa femme Chantal Gaudin ont pu composer l'air entraînant,

accompagné de François Descy. L'hymne est décliné en picard et en flamand, une bonne manière d'intégrer tout le monde au Frit'Jazz !

MARIE MENHEM ET
JOHANNA DESMETTE
(ÉTUDIANTES À LA HELHA) 2

Un cornet de Frit'Jazz s'il vous plaît !

Mercredi soir, la soirée Frit'Jazz a fait son retour au festival. Geoffrey Bernard, le président, confie les dessous de cette soirée...

Combien de personnes sont attendues ?

« La soirée était sold out avec 800 personnes. On ne pouvait pas accueillir plus de festivaliers. Et comme il y a de la restauration, il faut que la baraque à frites puisse suivre la cadence des cinq fricadelles à la minute... »

Comment sont sélectionnés les groupes ?

« Nous sommes trois : François Descy, Albert Desauvage et moi-même. Chacun sélectionne un groupe et par chance nos coups de cœur sont représentatifs des trois régions de l'Euro-métropole. Glass Museum (un duo tournaisien) a émergé et partira en tournée après le festival ».

Pourquoi ne pas avoir organisé la soirée dans le Magic Circus ?

« Le Magic Mirrors a fait la réputation du festival. La salle a le style d'un club de jazz, plus convivial et qui correspond au concept de la soirée. C'est ça le Frit'Jazz : des artistes de qualité avec des projets très différents ».

SARAH CHAPPELLE (HELHA) 2

Quand le rock rencontre le jazz... cela donne un projet fou

Composé d'une quinzaine de membres, The B-Wappy Machine figure parmi les organisations musicales les plus atypiques.

Entre un univers déjanté et une passion pour le swing, The B-Wappy Machine n'est pas passé inaperçu sur la scène du Magic Mirrors. L'occasion de plonger dans les coulisses de l'événement, à commencer par les compositions. D'inspiration rockabilly, il était essentiel pour le collectif de s'adapter au maximum à l'ambiance du festival. « Nous nous sommes basés sur The Brian Setzer Orchestra. On a ainsi ajouté neuf partitions de cuivre qui interviennent



The B-Wappy Machine s'est formé pendant le confinement.

sur tous les morceaux, c'est typique des Big band de jazz », explique Arnaud Dupire, cofondateur du groupe. Celui-ci s'est formé pendant les longues journées de confinement. L'idée, sortie tout droit de l'esprit de Xavier Thiébaud, avait intrigué Arnaud, mais il manquait à l'époque de temps. C'est donc en plein cœur de la crise sanitaire qu'il a finalement décidé de répondre à l'appel de son ami. Celui qui a lancé le projet fou.

Une originalité assumée

Cette initiative réunit aujourd'hui une ribambelle de personnes issues de Wallonie picarde, dont le cofondateur. « C'était une volonté

de mixer les très bons musiciens que nous connaissons dans la région. On voulait se faire rencontrer des artistes qui se sont côtoyés, mais qui n'ont jamais eu l'opportunité de jouer ensemble. Tout le monde a répondu présent dès le premier coup de fil ». Un groupe diversifié, autant dans les niveaux que dans les âges. En effet, l'objectif était de mélanger les divers parcours, des gens expérimentés aux jeunes futurs professionnels. Un impressionnant mélange d'origines musicales a alors pris forme devant un public qui a été conquis, comme hypnotisé.

LISA LOMME ET NICOLAS SAVAËTE
(ÉTUDIANTS À LA HELHA) 2